

# Face à la crise des déchets la Capa adopte la collecte palliative

La communauté d'agglomération contourne l'urgence de la situation en relançant le site de Saint-Antoine pour y entreposer les ordures de son territoire. Cette solution éphémère ne règle pas une situation qui continue d'inquiéter

**A** l'heure où le blocage des centres d'enfouissement techniques (CET) menace l'île de submersion, la crise des déchets connaît un répit éphémère dans la région d'Ajaccio.

Face à l'urgence de la situation, la communauté d'agglomération du pays ajaccien et les services de la préfecture ont décidé de réquisitionner la station de Saint-Antoine, à l'arrêt depuis 2011 et mobilisée désormais à chaque épisode de crise.

Sur les hauteurs de la cité impériale, la ronde des camions poubelles de la Capa a repris lundi matin. Après une semaine d'interruption, la collecte des ordures a ainsi permis de désengorger certains points critiques du territoire, sur lesquels les déchets s'amoncelaient par tonnes.

Mais si cette mesure de cautionnement soulage provisoirement la plaie, les montagnes de détritus risquent de balayer à nouveau le paysage de la région ajaccienne si rien n'est entrepris au niveau régional. "Il s'agit d'un dispositif précaire, adopté en urgence, précise Emmanuel Armand, directeur général des services de la Capa. Ce n'est plus possible de fonctionner de la sorte."

## 1000 tonnes de déchets sur les trottoirs en fin de semaine

Dans la matinée de lundi, les agents de la Capa ont collecté près de 120 tonnes de déchets qui jonchaient le territoire depuis quelques jours. Transportés jusqu'au site de Saint-Antoine, ils ont ensuite été stockés dans des caissons. "Il nous reste peu de marge. On a quasiment atteint la capacité de stockage.



La crise des déchets connaît un répit éphémère dans la région d'Ajaccio. Après une semaine d'interruption, la station de Saint-Antoine a été réquisitionnée pour reprendre la collecte des ordures, ce qui a permis de désengorger certains points critiques du territoire.

PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURNEL

Il reste 400 tonnes de déchets non collectés sur le périmètre de la Capa, qui produit en moyenne entre 80 et 100 tonnes chaque jour. Ce qui veut dire qu'à la fin de la semaine, ce sont près de 1000 tonnes de déchets qui pourraient s'empiler sur la voie publique", prévient Emmanuel Armand.

Car la collecte ne devrait pas reprendre avant la semaine prochaine et la mise en route des presses à balles.

Si la plateforme de Saint-Antoine dispose d'un quai de déballage et d'un site de stockage, les deux machines permettant de comprimer les matériaux sont à l'arrêt et ne devraient fonctionner qu'à partir de lundi.

"Nous allons solliciter l'appui d'une troisième presse à balles, appartenant à un privé, pour accélérer le processus mais il nous faudra bien 20 jours pour résorber le retard accumulé", prévient le DGSS.

Face à l'urgence, certains véhicules de la Capa font même office de caissons de stockage, dans le hangar de la collectivité à Mezzavia.

## "Pour la première fois, je ne vois pas d'issue"

Cet ensemble d'initiatives, entreprises pas la collectivité ajaccienne, a un coût. Que la Capa n'entend pas supporter toute seule. "La collectivité

qui engage des frais peut saisir le Syndec, précise le syndicat de traitement des déchets. Le bureau, dont la prochaine réunion aura lieu au mois de mai, valide ensuite la prise en charge. Celle-ci peut englober, comme ce fut le cas en 2015 et 2016, le fonctionnement des presses, les fournitures, le gardiennage, le salaire des agents, le dépotage... Si la Capa nous saisit, nous étudierons cette possibilité en bureau syndical."

Cela sera bien évidemment le cas. En attendant, les agents de la communauté d'agglomération poursuivent la collecte en porte à porte dans l'hyper-centre d'Ajaccio et le ramassage des encombrants.

Une manière de sauver ce qui peut encore l'être et de sensibiliser la population sur l'utilité du tri. Car la situation inquiète. "Le fonctionnement basé sur la solidarité territoriale connaît quelques atterrissements, observe Laurent Marcangeli, président de la Capa, qui se projette sur les difficultés à venir. Au-delà des choix techniques, il faut prendre nos responsabilités avec bon sens, en délaissant les postures politiques, irresponsables dans une telle situation."

Une forme de réalisme que ne partage pas un cadre administratif fataliste: "Pour la première fois de ma carrière, je ne vois pas d'issue."

JEAN-PHILIPPE SCAPULA

EN BREF

## A Corte, collectes interrompues

Sur le territoire de la communauté de communes du Centre Corse (4C), la dernière collecte des déchets a eu lieu samedi. Depuis, le service est interrompu, faute de capacité nouvelle de stockage. "Jusqu'à la résolution de la crise au plan régional", prévient Xavier Poli, président de la 4C.

MOO

## La Balagne bientôt à saturation

Le ramassage des ordures ménagères s'effectue normalement dans la communauté de communes Calvi-Balagne. Pour l'instant... Une crise anticipée par l'acquisition d'une dizaine de bennes, entreposées dans une "zone tampon" sur le site de N-D de la Serra à Calvi. Mais leur capacité totale est limitée à environ 30 m<sup>3</sup>: "Nous pouvons tenir encore 3 ou 4 jours maximum", précise un élu. AL Be-Boussou, la collecte pour le tri sélectif est effective dans les 22 communes, inexistante pour le reste des déchets. L.M.

## Sud Corse: insister sur le tri

Dans le Sud Corse, des collectes ont eu lieu, mais les quelques moyens de stockage arrivent à saturation. La communauté de communes insiste sur le tri et incite à se rendre dans les déchèteries de Bonifacio, Porto-Vecchio et Figari pour limiter les dégâts. S.O.